

# JUSTIFICATIONS

DE LA DOCTRINE

DE MADAME

DE LA MOTHE-GUION,

*Pleinement éclaircie, démontrée & autorisée par les  
Sts. Peres Grecs, Latins & Auteurs canonisés ou  
approuvés ; écrites par elle-même. Avec un examen  
de la neuvieme & dixieme Conférences de Cassien sur  
l'état fixe de l'oraison continuelle.*

PAR M<sup>r</sup>. DE FÉNELON, ARCHEVÊQUE  
DE CAMBRAY.

*Nouvelle édition, exactement corrigée.*

---

T O M E I.

---

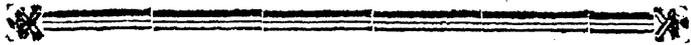


A P A R I S,  
Chez les LIBRAIRES ASSOCIÉS.

---

M. D C C. X C.





T A B L E  
D E S A R T I C L E S  
D U I. T O M E.

I. <i>Abandon. Résignation.</i>	Pag. 3
II. <i>Actes.</i>	25
III. <i>Anéantissement.</i>	47
IV. <i>Centre, fond de l'ame.</i>	56
V. <i>Chemin court. Ce chemin est le plus court.</i>	68
VI. <i>Chercher Dieu en soi. Règne de Dieu en nous.</i>	73
VII. <i>Châte. Cause de châte.</i>	78
VIII. <i>Communications. Conversations.</i>	81
§. I. <i>Communication de Dieu à l'ame.</i>	85
§. II. <i>Communications des ames.</i>	90
IX. <i>Confession. Examen de conscience.</i>	97
X. <i>Consistance. Etat de consistance ou stabilité.</i>	110
XI. <i>Conversion.</i>	137
XII. <i>Création. Dernière fin. Origine.</i>	140
XIII. <i>Défauts.</i>	154
XIV. <i>Désir. Dieu désire de se donner à nous.</i>	174
XV. <i>Non-désir. Ne pouvoir désirer ni demander.     Choix, Vouloir. Tout est compris sous le     nom de désir.</i>	176
XVI. <i>Dieu enseigne l'ame.</i>	205
XVII. <i>Distractions. Tentations.</i>	212
XVIII. <i>Entendre. Intelligence. Parole. Dieu parle à     l'ame.</i>	227
XIX. <i>Expérience. Intelligence.</i>	247
XX. <i>Extase. Visions. Révélations.</i>	253
XXI. <i>Fécondité spirituelle sans sortir de l'unité     divine.</i>	273
XXII. <i>Fiançailles.</i>	291

IV TABLE DES ARTICLES.

XXIII. <i>Foi nue &amp; obscure. Ténèbres sacrées.</i>	294
XXIV. <i>Fonte de l'ame.</i>	334
XXV. <i>Franc-arbitre. Liberté.</i>	340
XXVI. <i>Habitude des vertus &amp; actes.</i>	344
XXVII. <i>Humilité. La vraie humilité c'est l'anéantissement.</i>	346
XXVIII. <i>Impassibilité.</i>	361
XXIX. <i>Indifférence. Repos. Abandon.</i>	364
XXX. <i>Infusions. Influences. Transfusions divines.</i>	367
XXXI. <i>Joie de l'ame. Vraie liberté.</i>	370
XXXII. <i>Justice de Dieu.</i>	377
XXXIII. <i>Louange de Dieu au-dessus de toute louange.</i>	384
XXXIV. <i>Mariage spirituel.</i>	387
XXXV. <i>Myfteres.</i>	403
XXXVI. <i>Moyen. Sans moyen ni milieu.</i>	410
XXXVII. <i>Mort entiere.</i>	415

---

---

# T A B L E

## D E S A U T E U R S

rapportés dans les Justifications.

*Ceux qui sont marqués en lettres italiques, sont cités des RR. PP. Jaques de Jésus & Nicolas de Jésus-Maria.*

### A.

*Albarado. ( Art de bien vivre. )*

*Albert le Grand.*

*S. Ambroïse.*

*Ambroïse Florentin de l'ordre des Camaldules.*

*La B. Angèle de Foligni.*

*S. Augustin.*

— des mœurs de l'Eglise.

— de la véritable Religion.

### B.

*Barbançon ( Constantin ). Secrets sentiers de l'amour divin.*

*Bède.*

*Benoît Justinien.*

*S. Bernard.*

*Barthelemi des Martyrs, Archevêque de Brague.*

*Blosius.*

*S. Bonaventure.*

### C.

*Cajenatus, ( ou Thomas de Vio, ) Cardinal.*

VI TABLE DES AUTEURS.

Canfeld (Benoît de) Règle de la perfection.

Cassien. Conférences.

Ste. Catherine de Gènes.

*Cornelius à Lapide.*

D.

S. Denis.

*Denis le Chartreux.*

*S. Diadoche.*

E.

Epiphane Louis (abbé d'Estival) Conférences  
Mystiques, à Paris 1676.

F.

S. François de Sales, de l'amour de Dieu.

G.

*Gerfon.*

*Gilbert (l'Abbé) sur le Cantique, joint aux Oeuvres  
de S. Bernard.*

*Gislerius (Michel). Sur le Cantique.*

*S. Grégoire le Grand.*

H.

Harpius. (Henri).

*Hugnes de S. Victor.*

I.

Le P. Jaques de Jésus. Notes & remarques sur  
Jean de la Croix.

Jaques d'Yepes, Evêque de Tarassone. Vie de Ste.  
Thérèse.

S. Jean Chrysofome.

S. Jean Climaque.

Le B. Jean de la Croix.

*Le P. Jean de Jésus-Maria.*

Le Fr. Jean de S. Samson, Oeuvres en II. vol. a  
Rennes, 1658, 1659.

TABLE DES AUTEURS. VII

*S. Jérôme.*

*Le P. Ildefonse d'Orosco.*

Le Jour Mystique du R. Pere P. de P. à Paris,  
1671. en 2 vol.

K.

Kempis ou Imitation de Jésus-Christ.

L.

*Le P. Louis de Leon.*

*Le P. Louis du Pont.*

M.

Marie de l'Incarnation. Supérieure des Ursulines  
du Canada.

Marie Rosette.

N.

Le P. Nicolas de Jésus-Maria. Eclaircissement sur  
J. de la Croix.

*S. Nilus.*

O.

Mr. Olier ; Lettres spirituelles , à Paris 1672.

P.

*Picus de la Mirande.*

*S. Prosper.*

R.

*Richard de S. Victor.*

Roias ( Antoine ). Vie de l'Esprit , à Paris 1630.

*Rossignolius. De la perfection de la discipline Chrétienne.*

*Le P. Ruis de Montoya.*

Rusbroche ( Jean ).

S.

*Suarez.*

Le P. Surin. Fondemens de la vie spirituelle.

— Berger illuminé.

Suso ( Henri ).

VIII TABLE DES AUTEURS.

T.

*Taulère ( Jean ),*

*Ste. Thérèse.*

*S. Thomas.*

*Le P. Thomas de Jésus.*

*Le B. Thomas de Villeneuve.*

*Tolète ( François ) Cardinal.*

---



---

## P R É F A C E.

1. *Occasion de cet Ouvrage , & dessein de la Préface.*
2. *Substance de la Théologie Mystique :*
3. *L'Amour pur ;*
4. *L'Oraison ;*
5. *L'Abnégation.*
6. *Différens états de la Vie Intérieure : le Premier.*
7. *Le Second.*
8. *Dessein de Dieu dans ses opérations intérieures.*
9. *Troisième état ou degré de la Vie spirituelle.*
10. *Solidité des expériences & de la dévotion de Madame Guion.*

**T**OUT le monde fait la fameuse dispute de feu Monfr. de Fenelon, Archevêque de Cambrai, sur le pur amour. Mais on ne fait pas, peut-être, que Madame Guion a été l'innocente victime de l'aveuglé zèle, de la jalousie ambitieuse, ou des vues politiques des ennemis de cet illustre Prélat. Un des moyens dont ils se servirent pour décrédi-

\*

ter la Doctrine de ce grand homme étoit , de faire passer Madame Guion , avec qui il a toujours eu une étroite liaison , pour une autre Priscille corrompue par les maximes du faux Quiétisme. Dans le tems qu'on examinoit les écrits de cette Dame , elle composa l'ouvrage qu'on donne ici au public , pour montrer la conformité de ses expériences , & de ses expressions , avec celles des Auteurs canonisés , ou approuvés par l'Eglise.

Pour lire cet ouvrage avec intelligence & profit , il sera peut-être nécessaire de donner une idée claire & simple de la Doctrine des Mystiques. Car quand on en parle , ceux qui blasphèment ce qu'ils ignorent , la regardent comme un amas de termes obscurs & de pensées bizarres , qui n'ont aucun fondement , que dans l'imagination échauffée des esprits foibles , ou des femmes visionnaires.

2. Aimer DIEU de tout notre cœur , prier sans cesse , porter notre croix chaque jour ; voilà l'essentiel de la Morale Chrétienne , & en même tems la substance de la Théologie Mystique. L'Évangile nous propose la Charité comme la consommation de la Loi ; l'Oraison continuelle & l'abnégation de soi-même , comme les deux moyens d'y parvenir.

3. DIEU s'aime souverainement & uniquement, parce qu'il est souverainement & uniquement aimable. Il aime toutes ses créatures, selon qu'elles participent plus ou moins à ses divines perfections. La perfection de DIEU est la règle de son amour. Or la règle la plus parfaite des volontés finies, est sans doute celle de la volonté infinie. Qu'on dispute, qu'on rafine, qu'on subtilise tant qu'on voudra sur les motifs différens de l'amour, on n'osera jamais nier, que la règle suprême de l'amour ne soit *d'aimer DIEU pour lui-même & toutes choses pour lui.*

C'est une vérité immuable, fondée sur l'idée que nous avons de l'Être Infini. C'est la Religion éternelle & universelle de toutes les Intelligences. C'est un devoir auquel la créature est obligée dans tous les tems, & dans tous les lieux, supposé même qu'elle dût être anéantie après la mort, ou que DIEU ne lui accordât jamais d'autre connaissance de son infinie perfection, que celle que nous en avons pendant cette vie.

L'espérance de la Vision Béatifique est sans doute une vertu divine, un légitime motif d'amour, une source de consolations infinies, une ressource puissante contre toutes les tentations & les misères de notre exil : mais elle n'est pas la pure charité. L'Écriture distingue ces deux vertus. Il ne

faut jamais les confondre , ni rejeter la chaste espérance en recommandant la pure charité.

Ce qui fait croire que l'homme est incapable de ce parfait amour , c'est qu'on juge de sa capacité par ce qu'il fait , & non par ce qu'il doit faire. Les hommes n'agissent ordinairement que par un principe d'amour propre plus ou moins raffiné : & par nos propres forces nous ne pouvons agir autrement. Comme l'homme n'est pas la vraie lumière qui éclaire son esprit , de même il n'est point la cause du parfait amour qui doit animer sa volonté. Il faut qu'une puissance supérieure à l'homme agisse sans cesse en lui , pour l'élever au-dessus de lui-même & le faire aimer selon la loi immuable de l'amour.

4. Le premier moyen de parvenir à cette pure charité est l'Oraison : & l'Oraison la plus parfaite est de recevoir passivement l'impression de DIEU qui nous porte sans cesse vers lui-même. L'Eglise n'attribue point d'autre activité à l'homme dans la grace que celle (a) *de consentir ou de dissentir à l'action divine , qui l'excite & qui le meut.* C'est DIEU seul qui est la force mouvante de l'ame : mais elle peut toujours

(a) Conc. Trid. Sess. 6. Can. 4.

céder ou résister à l'opération divine ; & son concours le plus parfait est celui de laisser DIEU agir en elle.

Il faut d'abord , que la volonté excitée & mue par la grace fasse des efforts , & forme des désirs multipliés , & des actes distincts pour se détourner des créatures & pour se tourner vers Dieu : mais après s'être longtems accoutumée à ces retours fréquens , on contracte peu à peu l'habitude de vivre continuellement dans la présence divine d'une manière plus simple , plus intime & plus uniforme. L'Ame agit , mais c'est DIEU seul qui est le principe de son action. C'est lui seul qui la meut , qui la pousse , qui l'anime , qui l'entraîne ; mais elle suit librement ce qui l'attire. Ce n'est pas une inaction ni une coopération nécessitée , mais un concours libre à l'action divine. Plus l'ame s'y livre , plus cette action devient forte & vigoureuse , comme le mouvement des corps , qui augmente à proportion qu'ils tombent vers leur centre.

C'est là l'Oraison Evangelique , que Madame Guion appelle après les Mystiques , *l'Oraison passive* , *l'Oraison de silence* , *de repos* &c. Ce n'est ni la multitude de paroles , ni l'effort de pensées , ni l'enthousiasme d'une imagination échauffée ;

mais un commerce de cœur avec Dieu , dont les plus simples sont capables. Ce n'est pas nous qui prions , c'est le S. Esprit qui prie en nous , qui gémit , qui désire , qui demande pour nous ce que nous ne savons pas demander pour nous-mêmes. Selon le stile de l'Écriture Sainte, tout paroît l'action de Dieu en l'homme , à laquelle l'homme n'ajoute rien que le simple consentement , ou la non-résistance.

5. A proportion que l'homme s'unit ainsi à Dieu par l'oraison , il faut qu'il s'éloigne de la créature & de soi par le Renoncement , qui est le second moyen de parvenir à l'union divine. L'un est une suite nécessaire de l'autre.

Cette Abnégation Évangélique n'est pas une austérité qui surpasse les forces humaines , qui détruit la santé , & qui nous fasse mener une vie extraordinaire. Jésus-Christ ne faisoit point de ces austérités. Sa vie étoit toute commune pour l'extérieur ; mais son intérieur étoit tout divin. Le renoncement qu'il propose , nous porte non seulement à fuir les faux plaisirs , à combattre nos passions grossières , à nous contenter du simple nécessaire selon notre état ; mais à retrancher tous les amusemens frivoles , toutes les activités de l'esprit , tous les charmes

de l'imagination , qui ne servent qu'à nous dissiper , & à nous entretenir dans le goût du créé. L'Abnégation Evangelique nous défend le moindre regard de la créature hors de Dieu , le moindre plaisir contre son ordre , le moindre retour de vaine complaisance sur soi. Elle nous fait aimer la dernière place , quoique nous soions nés dans les grandeurs , le silence & la solitude intérieure parmi le bruit & la foule , la pauvreté d'esprit & le détachement parfait au milieu des richesses. Ce n'est pas tout. Cette abnégation nous porte à dégrader le *moi* , idole si cher à l'homme , à recevoir avec joie ce qui le crucifie , à supporter les imperfections d'autrui avec patience & douceur , nos propres défauts avec humilité & paix , les rigueurs purifiantes de la Justice divine avec abandon & souplesse. Voilà une pénitence universelle , un martyre d'amour , une mortification , ou plutôt une mort , qui s'étend sur les sens , sur l'esprit , sur le cœur , sur tout l'homme , & qui ne laisse aucun azile à l'amour déréglé des créatures , ni de soi-même.

6. C'est dans cette Oraison continuelle & dans cette Abnégation Evangelique , que consistent tous les mysteres de la vie intérieure.